

INTERROGATION DE PHILOSOPHIE

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

**François Calori, Marc Crépon, Catherine Larrère,
Ivahn Smadja, Céline Spector, Jean-Jacques Szczeciniarz**

Coefficient de l'épreuve : 2

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont environ 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : question ou notion

Modalités de tirage du sujet :

Tirage au sort d'un ticket comportant deux sujets que le candidat lit devant le jury. Le candidat indique son choix au début de sa prestation orale.

Liste des ouvrages généraux autorisés : Dictionnaire de langue française ; tout dictionnaire des noms propres est exclu

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

En 2005, les examinateurs n'ont proposé que deux types de sujets : réponse à une question ou analyse d'une notion. On ne s'interdira pas à la session 2006 de proposer des sujets comprenant l'analyse de plusieurs notions.

Le jury se félicite d'abord de ce que les candidats, dans l'ensemble, font preuve d'une bonne maîtrise formelle de l'exercice : les exposés ont témoigné d'un souci de clarté de l'argumentation et de l'élocution, d'une attention réelle à la structuration du propos et d'une bonne maîtrise des contraintes de temps. Les développements ont souvent été présentés avec fermeté et conviction, mais aussi avec la modestie nécessaire à l'exercice. La plupart se sont en outre efforcés, pendant la reprise, de répondre avec intelligence et circonspection aux questions qui leur étaient posées. Les meilleurs candidats ont su témoigner, à cette occasion, de leur capacité à prolonger dans la discussion les analyses qu'ils avaient eu soin d'exposer, voire à les amender sur des points d'importance. Le jury tient à rappeler que, lors de la

reprise, les candidats doivent se garder de s'arc-bouter sur les seules thèses défendues dans leur exposé, mais que l'on attend d'eux qu'ils sachent faire varier la perspective qu'ils avaient d'abord adoptée. L'interrogation s'efforce toujours de tirer le meilleur parti de l'exposé du candidat, afin de tenter d'élever sa note définitive.

Il n'est pas rare qu'entre les deux sujets qui leur sont soumis, les candidats choisissent le plus classique, préférant ne pas s'aventurer dans celui dont la formulation leur semble sans doute déconcertante. Ils doivent savoir, cependant, que des sujets peut-être moins attendus que d'autres, comme « la justice sociale », ou « y a-t-il un devoir d'ingérence ? », ont pu conduire à de très bons exposés, menés avec rigueur et fermeté, sans qu'il ait été nécessaire de recourir à l'arsenal des références traditionnelles de l'histoire de la philosophie. À l'inverse, des questions classiques, traitées sans discernement, par énumération fastidieuse d'auteurs ou de doctrines n'ont parfois donné lieu qu'à des exposés moyens, voire faibles. Par ailleurs, certains candidats ont su redonner tout leur éclat, avec finesse et originalité, à des sujets qu'on pourrait dire sans surprise, comme « le dialogue », « le mérite » ou « le poids du passé ». Dans le choix de leur sujet, les candidats ont enfin tendance à contourner les sujets épistémologiques, confirmant la faiblesse de leur préparation en ce domaine, déjà notée dans le rapport de l'épreuve écrite. Pourtant, si certains exposés ayant choisi de s'y risquer se sont révélés décevants, le jury a pu apprécier favorablement un exposé clair, rigoureux et problématisé sur le sujet « Mesurer ».

Dans un autre registre, les examinateurs ont été frappés par le peu de propension qu'ont les candidats à mettre en rapport les questions qui leurs sont proposées avec des problèmes d'actualité, tout particulièrement en ce qui concerne la philosophie politique ou la philosophie de l'histoire. Ainsi la question de la « terreur » a-t-elle été traitée dans une dimension purement individuelle et psychologique (différence entre terreur et phobie), la dimension politique n'étant abordée, en une phrase, qu'à la toute fin de l'exposé – simple allusion au sens du terme durant la Révolution française. Plus fondamentalement, le jury déplore la tendance des exposés à s'enfermer dans de grandes généralités ou dans une

accumulation de remarques allusives, au détriment de l'analyse précise et approfondie d'exemples permettant d'étayer ou de mettre à l'épreuve les thèses avancées. Cela vaut tant des références à l'histoire de la philosophie, souvent approximatives, que de la nécessaire attention à l'expérience. Le défaut de familiarité avec la pratique de la description empirique ou phénoménologique laisse trop souvent l'impression d'exposés désincarnés et flottants. Les candidats, en outre, se laissent souvent désarçonner par des sujets pour lesquels aucune connaissance philosophique ne leur vient spontanément à l'esprit, alors qu'ils disposent, vraisemblablement, des éléments de culture historique et littéraire qui leur permettraient de traiter la question, y compris de façon philosophique. Ainsi en va-t-il de sujets comme « Qu'est-ce qui est tragique ? », « Qu'est-ce qui est absurde ? », « L'humour » ou « L'ironie ». Là encore, on ne saurait trop insister sur l'importance des exemples sollicités : leur choix doit être judicieux et leur analyse rigoureuse doit permettre d'aller, dans le temps imparti, à l'essentiel. Il faut, une fois encore, le rappeler : l'oral de philosophie vise moins à tester la disposition de connaissances philosophiques assurées (même si celles-ci sont évidemment souhaitées) que l'aptitude à la réflexion et à l'argumentation.

Sujets d'oral

(Céline Spector, Jean-Jacques Szczeciniarz)
Le deuxième a été choisi

Perdre ses illusions
Qu'est-ce qu'un concept ?

La haine de la raison
Quel est l'objet du désir ?

La confusion
La guerre est-elle la politique continuée par d'autres moyens ?

Pour qui se prend-on ?
Le progrès

L'histoire des sciences
Avoir un corps

Le pardon
La déduction

La croyance
Don Juan

Qu'est-ce qu'un monde ?
Je est un autre

Y a-t-il une histoire de la nature ?
Que voyons-nous ?

L'homme libre est-il un homme seul ?
Le vivant

Le bonheur
L'esthétique

Les philosophes doivent-ils être rois ?

La sensibilité

L'apparence

Faut-il changer ses désirs plutôt que l'ordre du monde ?

Qu'est-ce qu'un problème ?

La laideur

L'existence des idées

La différence homme-femme

Pourquoi des poètes ?

La liberté de la volonté

L'obligation

La vie est-elle un songe ?

Qu'est-ce qu'un animal ?

La jeunesse

La passion

Prendre la parole

Penser le changement

La prise du pouvoir

L'outil

La révolution

La contradiction

Le meilleur régime

La conscience morale
La preuve

La mort de l'art
L'infini

La durée
Le fanatisme

Quel est l'objet de la métaphysique ?
La banalité

L'avenir
Le respect de la nature

Peut-on vouloir le mal ?
L'invérifiable

La vertu
L'intime conviction

Le moi
Le droit de résistance

La contingence
Savoir se décider

La communauté des savants
Le sens de l'histoire

L'être et l'essence

L'engagement politique

Le moralisme

Y a-t-il un travail de la pensée ?

L'idée de paix

Le meilleur

Le rationnel

La promesse

La négation

La classification des arts

Avons-nous une âme ?

Pourquoi y a-t-il plusieurs langues ?

Le sérieux

La question de l'origine

Avoir du goût

La méthode

Nos sens nous trompent-ils ?

L'ami

La beauté du geste

L'ignorance

Y a-t-il une histoire de la vérité ?

Le jeu

Le misanthrope

Etre systématique

La tristesse
Le pluralisme

Le plaisir esthétique
L'impartialité

La misère
La recherche des causes

Le nombre
Un seul peut-il avoir raison contre tous ?

L'image
Le hasard est-il injuste ?

La matière
Qu'est-ce qu'un esprit libre ?

L'enquête
La politique est-elle l'affaire de tous ?

L'encyclopédie
L'expérience morale

Le vécu
Qu'est-ce qui est scientifique ?

Qu'est-ce qu'une hypothèse ?
L'art donne-t-il à penser ?

Le musée
Qu'est-ce qui est extérieur à ma conscience, ?

Le recours à l'Histoire
L'ironie

La croyance
Pourquoi vivons-nous ?

Sujets proposés et retenus (Marc Crépon - Catherine Larrère)

Sommes-nous dominés par la technique ?
La nostalgie
Avons-nous des devoirs envers les générations futures ?
La politique peut-elle se passer de croyance ?
Qu'est-ce que témoigner ?
Que nous apprennent les mythes ?
Qu'est-ce qu'un modèle ?
La jalousie
Le ressentiment
La discipline
L'humour
La sincérité
Peut-on parler pour ne rien dire ?
Qu'est-ce qu'une bête ?
L'autorité
Le ressentiment
A quelles conditions une théorie est-elle scientifique ?
Qu'est-ce qui est tragique ?
Qu'est-ce qui est absurde ?
Faut-il une guerre pour mettre fin à toutes les guerres ?
L'erreur est-elle humaine ?
L'histoire a-t-elle un sens ?
Le présent
La pauvreté

Y a-t-il des valeurs naturelles ?
 Qu'est-ce qu'un caractère ?
 L'homme est-il fait pour le travail ?
 L'ironie
 L'identité
 Suis-je propriétaire de mon corps ?
 La terreur
 Le silence
 La laideur
 L'idéologie
 La grâce
 L'enthousiasme
 Qu'est-ce qu'un signe ?
 La vie est-elle une valeur ?
 La nature morte
 Que nous apprennent les mythes ?
 Qu'est-ce qu'un modèle ?
 L'espoir
 Sommes-nous responsables de nos passions ?
 La sincérité
 La négation
 Les animaux peuvent-ils avoir des droits ?
 Le luxe
 L'idée de paix
 Qu'est-ce qu'un conflit de générations ?
 L'individu
 Qu'est-ce qu'un paradoxe ?
 Qu'est-ce qui est sauvage ?
 L'esclavage
 L'écriture
 La raison d'Etat

Sujets proposés et rejetés

Le destin
 Qu'est-ce qu'un traître ?
 Qu'est-ce qu'un peuple ?
 L'homme est-il un animal ?
 L'hospitalité
 L'oubli

Le sujet de l'histoire
 L'anticipation
 La vengeance
 Qu'est-ce qu'une démocratie ?
 Peut-on créer un homme nouveau ?
 Qu'est-ce qu'une métaphore ?
 Qu'est-ce qu'une aporie ?
 Peut-on tout pardonner ?
 Qu'est-ce qu'une bonne traduction ?
 La différence des sexes est-elle une question philosophique ?
 L'idée de révolution
 L'égalité
 La cruauté
 Qu'est-ce qui est immoral ?
 Toutes les opinions sont-elles bonnes à dire ?
 L'illusion
 La prudence
 Le génie
 La nature existe-t-elle ?
 Le rêve
 La haine
 Peut-on se passer de méthode ?
 Faut-il respecter la nature ?
 Qu'est-ce qu'un paysage ?
 La fiction
 Observer
 L'idée de langue universelle
 La diversité des langues
 Le témoin
 L'outil
 La nature a-t-elle une histoire ?

IVAHN SMADJA ET FRANCOIS CALORI

Qu'est-ce qu'une décision rationnelle ? – La solitude
Y a-t-il une connaissance du probable ? – Faire la paix
Qu'est-ce qu'un événement ? - L'imitation
 Sommes-nous responsables de nos passions ? – Mesurer

Qu'est-ce qu'une preuve ? – La peur
Qu'est-ce qu'une expérience de pensée ? – L'honneur
Quelle valeur devons accorder à l'expérience ? – Le rituel
Les monstres – Qu'est-ce qu'être fidèle à soi-même ?
Apprend-on à voir ? – L'oubli
 La souveraineté peut-elle se partager ? – L'ennui
 Peut-on justifier la guerre ? – L'évidence
Qu'est-ce qu'une preuve ? – XXX
Qu'est-ce qu'un style ? – L'amour de l'humanité
 La pudeur – Qu'est-ce que définir ?
Qu'est-ce que promettre ? – Classifier
 Peut-on tout dire ? – La fin de l'histoire
Y a-t-il des devoirs envers soi-même ? – La bêtise
Peut-on renoncer au bonheur ? – La colère
L'amitié relève-t-elle d'une décision ? – La ruse
Qu'est-ce qu'un symbole ? – La pauvreté
Avons-nous un corps ? – Le désordre
La justice sociale – Y a-t-il des plaisirs purs ?
Qu'est-ce qu'une crise ? – L'interprétation
Qu'est-ce qu'un grand homme ? – La perspective
 Y a-t-il un droit d'ingérence ? – L'originalité
 L'emploi du temps – Apprend-on à aimer ?
Le souci de soi – Que faut-il craindre ?
 La belle âme – Qu'est-ce qu'une révolution scientifique ?
 Les mathématiques ont-elles besoin d'un fondement ? – L'idéal
 Le pardon – Axiomatiser, est-ce fonder ?
 La fête – Qu'est-ce qu'une personne ?
Qu'est-ce que la normalité ? – La pitié
 Le hasard – Qu'est-ce qu'un auteur ?
Y a-t-il des valeurs universelles ? – La servitude
Y a-t-il une expérience de la liberté ? – L'élégance
 Les sciences peuvent-elles exclure toute notion de finalité ? – Le mérite
Qu'est-ce qu'une structure ? – Le dialogue
Qu'est-ce qu'une hypothèse ? – L'inconstance
 Ce qui vaut en théorie vaut-il toujours en pratique ? – La ville
 Peut-on maîtriser la technique ? – Rêver
La pensée est-elle une activité assimilable à un travail ? – Le désenchantement
Qu'est-ce que l'enfance ? – L'infini

Quelles sont les limites de la souveraineté ? – Jouer
Le spectacle de la nature – Peut-on tout mathématiser ?
 Qu'est-ce qu'un problème ? – Le châtime
 L'hypocrisie – Toute pensée revêt-elle nécessairement une forme linguistique ?
Peut-on penser un droit international ? – La honte
 La raison a-t-elle une histoire ? – Décider
 La bienveillance – Peut-on prouver l'existence ?
Qu'est-ce qu'un sentiment moral ? – L'expérimentation
Qu'est-ce qu'un monde ? – Le préjugé
Qu'est-ce qu'être maître de soi-même ? – L'idée de déterminisme
Qu'est-ce qu'une croyance rationnelle ? – Le souverain bien
Le genre – La considération de l'utilité doit-elle déterminer toutes nos actions ?
 Les animaux pensent-ils ? – Le don
La couleur – Quelle est la fin de l'Etat ?
Le poids du passé – Qu'est-ce que catégoriser ?
Peut-on imposer la liberté ? – L'a priori
Quelle valeur devons-nous accorder à l'intuition ? – La reconnaissance